

fle B2 écrit réponse argumentée opérations descripteurs 1-3

[Editer la page](#)

B2 écrit

réponse argumentée à une question

opérations de compréhension, d'analyse, de critique et de synthèse

descripteurs 1-3

descripteur 1

| | | |
|--|---|--------------|
| <p>le texte répond à la question posée</p> | <p><u>D'où vient ce sentiment d'étrangeté dans l'Extension du domaine de la lutte de Houellebecq ?</u></p> <p>[...] Ce qui m'intéresse ici, c'est bien le sentiment d'étrangeté qui se dégage d'<i>Extension du domaine de la lutte</i>, sentiment qui provient, selon moi, de deux positions très précises: la position mélancolique et dépressive du narrateur, d'une part, et la position « machinistique » de la société occidentale contemporaine dans laquelle il évolue, d'autre part. De la confrontation de ces deux positions semble naître un surcroît d'étrangeté. Je les étudierai d'abord séparément, pour ensuite proposer une réflexion sur la spécificité de cette étrangeté dans le roman.</p> <p>ROBITAILLE M. (2004) : « Houellebecq, ou l'extension d'un monde étrange », <i>Tangence</i> 76, 87-103.</p> | <p>☒ ☒ ☒</p> |
|--|---|--------------|

descripteur 2

| | | |
|--|---|--------------|
| <p>la réponse prend en compte le contexte impliqué par la question</p> | <p><u>D'où vient ce sentiment d'étrangeté dans l'Extension du domaine de la lutte de Houellebecq ?</u></p> <p>Houellebecq, ou l'extension d'un monde étrange</p> <p>[...] Dans la littérature moderne, on associe volontiers la figure de l'étrangeté à l'œuvre de Kafka. Les personnages de ses romans, nouvelles et récits font face la plupart du temps à des situations étranges, ce qui crée dans la narration, par-delà certains effets comiques, un sentiment d'étrangeté émanant de cette difficulté, pour les personnages, à coïncider, à communier, à être au monde avec les autres. [...]</p> <p style="padding-left: 20px;">Kafka n'a pas prophétisé. Il a seulement vu ce qui était « là-derrrière ». Il ne savait pas que sa vision était aussi une prévision. Il n'avait pas l'intention de démasquer un système social. Il a mis en lumière les mécanismes qu'il connaissait par la pratique intime et microsociale de l'homme [...].</p> <p>Houellebecq a peut-être entrevu, lui aussi, ce qui est « là – derrière », dans le « système social » de la civilisation occidentale contemporaine. [...]</p> <p>Ce qui m'intéresse ici, c'est bien le sentiment d'étrangeté qui se dégage d'Extension du domaine de la lutte, sentiment qui provient, selon moi, de deux positions très précises: la position mélancolique et dépressive du narrateur, d'une part, et la position « machinistique » de la société occidentale contemporaine dans laquelle il évolue, d'autre part. De la confrontation de ces deux positions semble naître un surcroît d'étrangeté. Je les étudierai d'abord séparément, pour ensuite proposer une réflexion sur la spécificité de cette étrangeté dans le roman.</p> <p>ROBITAILLE M. (2004) : « Houellebecq, ou l'extension d'un monde étrange », <i>Tangence</i> 76, 87-103.</p> | <p>☒ ☒ ☒</p> |
|--|---|--------------|

descripteur 3

| | | |
|---|--|--------------|
| <p>la réponse synthétise et/ou ►développe suffisamment d'idées, d'arguments, d'exemples</p> | <p><u>D'où vient ce sentiment d'étrangeté dans l'Extension du domaine de la lutte de Houellebecq ?</u></p> <p>[...] Ce qui m'intéresse ici, c'est bien le sentiment d'étrangeté qui se dégage d'Extension du domaine de la lutte, sentiment qui provient, selon moi, de deux positions très précises: ►la position mélancolique et dépressive du narrateur, d'une part, et ►la position « machinistique » de la société occidentale contemporaine dans laquelle il évolue, d'autre part. De la confrontation de ces deux positions semble naître un surcroît d'étrangeté. Je les étudierai d'abord séparément, pour ensuite proposer une réflexion sur la spécificité de cette étrangeté dans le roman. [...]</p> <p>[...] ►Hors-temps, dans la marge: c'est bien là la place du narrateur d'<i>Extension</i> qui, dépressif, s'exclut un peu malgré lui du monde dans lequel il évolue [...]</p> <p>►Dans Extension, le narrateur – et, pourrions-nous sans doute ajouter, l'écrivain Houellebecq – donnent à voir des représentations du monde [et...] d'une société capitaliste [...]. L'amertume dont parle l'écrivain est généralement corrélative au « mal-être » ambiant dans les sociétés occidentales contemporaines. [...] Les sociétés modernes apparaissent ainsi comme de « gigantesques convertisseurs de narcissismes ». [...]</p> <p>►Dans les sociétés modernes, une grande partie de la population a le sentiment d'être devenue étrangère à l'une des formes de la connaissance qui, aujourd'hui, règle pourtant le plus nos vies : celle des machines [...]. Nous devenons des aliénés au sein même de notre société [...]. Cette souffrance, c'est celle de l'expérience de l'étrangeté, qui concerne d'abord le monde technique, puis l'individu libre. De leur rencontre naît ce sentiment d'aliénation de soi et du monde, lequel, « dans son ensemble, commence à devenir étrangère [...] ».</p> <p>ROBITAILLE M. (2004) : « Houellebecq, ou l'extension d'un monde étrange », <i>Tangence</i> 76, 87-103.</p> | <p>☒ ☒ ☒</p> |
|---|--|--------------|